

“Dans l’église de Saint-Roch, Benoît XV fut membre, puis primicier de cette illustre confraternité, une de celles qui contribuent le plus à entretenir à Rome l’esprit chrétien. Mgr della Chiesa partagea avec ses confrères, avec simplicité, les plus humbles offices imposés par les Constitutions, et il y persévéra étant prélat et primicier. Dans les associations pour les défunts, il revêtait le sac, et, avec un grand esprit de religion, il remplissait à l’égard des défunts l’œuvre suprême de miséricorde...

*
* *

La piété de Benoît XV est loin de rester étrangère au développement des œuvres eucharistiques, spécialement celle de l’Adoration du Très Saint Sacrement et celle des Congrès eucharistiques.

Nous savons en effet que, lorsqu’il était encore à Rome, Mgr della Chiesa aimait à fréquenter notre sanctuaire d’exposition perpétuelle de Saint Claude.

A Rome, existe également une association qui répond avec une exquise délicatesse à l’un des plus saints devoirs de la piété eucharistique. C’est l’*Adoration nocturne* du Très Saint Sacrement. Toute l’année, comme on le sait, les églises de Rome ont chacune à leur tour l’exposition solennelle du Très Saint Sacrement, dans la fête des Quarante-Heures. L’association dont nous parlons pourvoit à l’adoration durant les heures de la nuit, quand les églises sont closes, et que les fidèles se sont retirés. La nuit est divisée en deux parties, l’une qui va de 10 heures du soir à 2 heures du matin, l’autre de 2 heures du matin à l’ouverture de l’église; deux groupes d’adorateurs s’y succèdent de la sorte au pied du Très Saint Sacrement.

“Mgr della Chiesa entra dans cette association dès le principe de son séjour à Rome. Elle lui fut toujours très chère; il en occupa même pour un temps la présidence, et ses confrères trouvèrent toujours en son zèle et en sa piété eucharistique un sujet d’édification. Outre les heures d’adoration qui lui étaient assignées à son tour, il ne manquait jamais, le dernier soir de l’année, de participer à ce saint exercice et de commencer ainsi l’année nouvelle. Il se trouvait à Rome, il y a deux ans, en ces conjonctures: le Saint Sacrement était exposé à Saint-Pétron, église